

## Hyperlien n°3 du 10/01/13 attaché au mot "ontoaccord" page 126.

### La polarisation essentielle et l'augmentation du degré d'accord.

D'abord un rappel: le Traité de l'Univers postule à diverses reprises que tout accord d'un collectif, quel que soit son degré, implique un préaccord de ce collectif sur l'accord et le désaccord. On traduit ce postulat au niveau noologique des rapports humains dans la Noosphère en posant que l'accord d'un collectif sur une convention postule le nooaccord des membres de ce collectif sur un noodiapason, discriminant commun du consensus et du dissensus. Ce nooaccord est du quatrième degré car les membres de ce collectif ainsi nooaccordés sont homophanes, homochrones, homochiraux et homobares.

On traduit ce postulat d'un préaccord, au niveau ontologique de l'essence des choses, en posant qu'un Onto-Univers potentiel est ontoaccordé, c'est à dire en état d'accord en puissance non actualisé, sur un ontodiapason polarisé du désaccord vers l'accord. Cette polarisation de l'ontodiapason est qualifiée d'essentielle; elle est actualisée par la polarisation existentielle du topodiapason objet de l'hyperlien n°2. Cette polarisation essentielle que notifie l'ontodiapason est une violation de la symétrie entre l'accord et le désaccord. L'ontodiapason est tiers terme ontoréfèrent de la discrimination entre les deux termes d'une symétrie. L'ontoaccord sur l'ontodiapason est le fondement ontologique de la logique trinaire.

On qualifie d'homocorde l'état d'onto-accord et on pose qu'il est de degré zéro d'accord car non actualisé. Le topo-accord, actualisation de l'onto-accord homocorde, caractérise l'état d'accord homophile du premier degré des êtres quantiques de la Toposphère. L'état d'accord des êtres nucléaires de la Nucléosphère qui sont en plus homochrones est donc du deuxième degré. L'état d'accord des êtres vivants de la Biosphère qui sont en plus homochiraux est donc du troisième degré, et ainsi de suite. Allant plus loin, il s'agit de s'interroger sur le ressort de cette augmentation du degré d'accord qui fonde les étapes successives de l'histoire naturelle puis de l'histoire culturelle.

Dans la Noosphère des rapports humains on conçoit aisément que l'accord soit plus avantageux que le désaccord pénalisé par les désagréments du conflit. La concorde est préférable à la discorde, l'harmonie des rapports sociaux est préférable à leur dysharmonie. Cependant "*tout devient par discorde et par nécessité*" dit à juste titre Héraclite car cette harmonie de la concorde progresse par la nécessité de surmonter les discordes en ce qu'elles font souffrir. À la concorde est associée l'agréable et à la discorde le désagréable. Le mot agrément a ce double sens d'accord et de satisfaction agréable: donner son agrément c'est signifier son accord, son assentiment ou son consentement. Le jardin ou le voyage d'agrément sont source de plaisir; le désagrément est source de déplaisir. Le mot gré vient du latin *gratus*, agréable ou gratifiant. D'où l'une des acceptions du verbe accorder au sens du verbe anglais *to grant* (cf page 126): accorder gratuitement, de gré à gré, une faveur, une franchise, une libéralité, une gratification.

Freud a approfondi ce **principe de plaisir** qu'il a lié à juste titre à la pulsion sexuelle. Mais la sexualité n'est pas le monopole de l'homme. Elle préside déjà à la reproduction sexuée des animaux et des végétaux. En amont de la Biosphère et même de la Nucléosphère, le Traité de l'Univers observe une sexuation primordiale dès la Toposphère dans le partage des fermions entre leptons mâle et quarks femelles, particules distinguées par le plein ou le vide d'un tétraèdre régulier inscrit dans un cube. Une différenciation sexuelle

s'exprime déjà à l'échelle quantique selon trois modes : primo par le rapport énergétique inverse entre la charge électrique d'un trou, contenant vide, et la charge gravifique d'un nœud, contenu plein; secundo par une pulsion dynamique d'attraction ou de répulsion entre particules de même sexe ou de sexe contraire; tertio par la pulsation ondulatoire de cette pulsion dont la période caractérise une durée de vie. De la triple indétermination de la courbure convexe ou concave de l'Espace d'où procède le signe de la charge, - de la chiralité lévogyre ou dextrogyre d'où procèdent l'attraction centripète ou la répulsion centrifuge, - de la chronicité dans le sens ou à rebours du cours du temps thermodynamique d'où procèdent l'occurrence et la désoccurrence -, résulte l'agitation des particules telle un frémissement de plaisir.

Ainsi, à chacun des degrés d'accord peut être associé un degré de gratification ou de plaisir qu'il importe d'affranchir de tout anthropomorphisme. La pensée réfléchie du sapiens noo-accordé au quatrième degré d'accord qualifie d'amour le ressenti psychique de la gratification du quatrième degré que lui procure la jouissance sexuelle. À l'échelle des êtres vivants non pensants bio-accordés au troisième degré d'accord la gratification du troisième degré n'est plus que jouissance orgastique de la copulation. À l'échelle des êtres nucléaires nucléo-accordés au deuxième degré d'accord, la gratification du deuxième degré se réduit à la syntonie de fréquences vibratoires synchrones. À l'échelle des êtres quantiques topo-accordés au premier degré d'accord, la gratification du premier degré se réduit à la coexistence d'existants homophanes.

À la source de ces accords de degré croissant le Traité de l'Univers postule un onto-accord de degré zéro dont la gratification de degré zéro se réduit à un principe transcendant d'harmonie de l'être en tant que Verbe ou Logos inexprimé. Ce Logos n'est autre que l'ontodiapason évoqué plus haut dont la polarisation essentielle vers plus d'accord donne le ton à l'Univers. S'il est de fait que l'accord n'a cessé d'augmenter localement par degré dans l'Univers c'est que cet onto-accord inexprimable en tant que pure essence s'est actualisé dans l'expression d'un Verbe Être manifesté par l'intrication d'un signifiant réel de l'être d'un signifié idéal de l'être et d'un référent normatif de l'être. Le Logos s'est manifesté en tant que trilogie, intrication d'une Phusis signifiante, d'un Arithmos signifié et d'un Nomos, référent de la norme de couplage entre Phusis et Arithmos notifiée par le Topodiapason, actualisation de l'Ontodiapason.

Le sapiens sapiens capable de langage symbolique exprime la signification de ce Verbe Être par la proposition tautologique; "*l'être* (sujet signifié) *est* (copule) *l'être* (attribut signifiant)". La logique trinaire pose l'unité de ces trois modalités de l'être sujet, copule et attribut. Elle en modélise le signifiant en tant que matrice géométrique constituée par l'inscription d'un tétraèdre régulier dans un cube. Elle en formalise le signifié par l'identité numérique  $3^0=1$ . Elle en définit la copule par le couplage entre l'action qualitative et le nombre quantitatif dont le quantum d'action est la norme.

---